

dossier
spécial



Cité des arts

Jules Verne

THÉÂTRE
BANDOL

JANVIER > JUIN 2020

**RENAN
LUCE**



© JULIEN THAMON

CALI



© YANN LORHAN

**BANDOL
JAZZ
CLUB**



© ANA-CAT BERRO

Vian
PAR
debout
sur le zinc



© PIERRE GUIDOU

Théâtre Jules Verne
11, rue de Ecoles - 83150 bandol

Retrouvez-nous sur bandol.fr
et sur   [villedebandol](https://www.instagram.com/villedebandol)



Simon Mimoun

Redécouvrir
Boris Vian.



Programme

Debout sur le Zinc est un groupe de rock littéraire composé de six musiciens qui jouent d'une quinzaine d'instruments. C'est à travers des arrangements subtils, des compositions originales, et une mise en scène remplie d'émotions qu'ils nous font redécouvrir l'univers de l'auteur de l'« Ecume des jours ».

- **Dimanche 26.01 à 17h - Concert**
BERTRAND CAUSSE
«NE SIFFLEZ PAS SUR LA PIANISTE»
- **Jeudi 30.01 à 17h - Conférence**
PIERRE COLOMBANI
«FAUT-IL DÉJÀ PARLER DE RÉVOLUTION TRANSHUMANISTE?»
- **Samedi 01.02 à 20h30 - Concert**
RENAN LUCE
- **Jeudi 27.02 à 17h - Conférence**
JEAN TERENSIER
«J. GIONO : LE VOYAGEUR IMMOBILE.»
- **Vendredi 28.02 à 18h30 - Littérature**
NATACHA POLONY & PÉRICO LÉGASSE
- **Samedi 07.03 à 20h30 - Jazz**
CECILE MESSYASZ QUARTET
INVITE LISA CAT-BERRO
- **Samedi 21.03 à 19h30 - Concert**
LES WACKIDS
- **Vendredi 03.04 à 20h30 - Concert**
CALI
- **Samedi 04.04 à 20h30 - Jazz**
CHRISTOPHE DAL SASSO
INVITE OLIVIER CHAUSSADE
- **Mardi 07.04 à 19h30 - Conte et musique**
LE TAROT DU GRAND TOUT
- **Samedi 18.04 à partir de 9h00 - Forum**
LE PRINTEMPS DES POTIERS
- **Vendredi 24.04 à 18h30 - Littérature**
VALERIE TRIERWEILER
- **Mercredi 29.04 à 20h30 - Concert**
DEBOUT SUR LE ZINC
CHANTE VIAN
- **Jeudi 30.04 à 17h - Conférence**
PIERRE COLOMBANI
«ALLONS-NOUS VERS LA FIN DE LA DÉMOCRATIE?»
- **Samedi 16.05 à 20h30 - Jazz**
ALEX FREIMAN TRIO
- **Samedi 23.05 à 20h30 - Concert classique**
CHOEURS D'E.V.A & L'ORCHESTRE DES GONES
«FOLIES» AVEC MOZART
- **Jeudi 28.05 à 17h - Conférence**
JEAN TERENSIER
STENDHAL «EN ROUTE»
- **Samedi 06.06 à 19h30 - Conférence**
FRANCIS HALLÉ
«L'INTELLIGENCE DES ARBRES»
- **Samedi 20.06 à 20h15 - Atelier théâtre**
AUDITIONS PUBLIQUES

• **Comment le groupe s'est-il formé et a-t-il évolué ?**
Le groupe s'est formé il y a vingt-cinq ans. Des sept membres d'origines, il en reste quatre. La musique a évolué avec nos âges, nos centres d'intérêt et l'air du temps tout simplement. Nous avons réalisé essentiellement des albums de compositions. Entre deux albums, il nous arrive souvent de faire des projets annexes, histoire de changer d'air et d'explorer de nouveaux horizons. Mais des projets comme « DSLZ chante Vian » sont assez uniques... C'est la première fois que l'on fait un tribute à un artiste.

• **Comment ce projet est-il né ?**
C'est une commande, car cette année marque le centième anniversaire de la naissance de Boris Vian. Nous sommes amis avec Françoise Canetti, la fille de Jacques Canetti, l'éditeur de Breil, Brassens, Gainsbourg, d'une grande partie de la chanson française... Elle nous a proposé de composer un album à cette occasion, et nous aimions déjà tous le personnage. Un de mes albums de chevet dans mon adolescence était le premier album d'Higelin qui déjà chantait Vian. Boris Vian a écrit six cent chansons, en quatre ans ! Dans ce vaste répertoire, il y avait des chansons que l'on voulait absolument jouer, parce qu'on les écoutait quand on était enfant, dans la voiture de nos parents. Nous avons également eu accès aux archives de Jacques Canetti dans lesquelles nous avons trouvé des chansons et des textes inédits, dont nous avons donc composé la musique.

• **Vous êtes inspirés par le rock, le blues, le jazz, la musique klezmer... Comment s'articulent ces différents styles ?**
Nous avons tous pratiqué ces musiques. Les instruments dont on joue viennent aussi de ces différents horizons.

Notre musique est la somme de ces styles, mais elle est aussi plus que cela. Nous ne cherchons pas à les mélanger, ils constituent tout simplement notre son, ce qui le rend unique. Notre musique se savoure en fonction de l'heure, du temps, de l'humeur...

Boris Vian était un musicien et chanteur de jazz. Ici, vous vous appropriez vraiment sa musique...

Nous ne sommes pas un groupe de jazz. Nous nous sommes demandés comment faire vivre les chansons à notre manière, modestement. Sans dire qu'on les modernise, car ce serait faire insulte au jazz, on les réactualise, avec nos propres critères, avec un vent de fraîcheur : nous proposons quelque chose de très respectueux de son oeuvre tout en étant novateur.

Qu'est ce qui vous fascine chez Boris Vian ?
Le fait qu'il n'était pas du tout misogyne était incroyable car à l'époque la misogynie était banalisée. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est que c'était un profond pacifiste. Il savait qu'il allait mourir jeune. Ça le mettait hors de lui que l'on mette fin à des vies de manière prématurée, il trouvait cela excessivement injuste. En ce moment, la violence est présente partout. Vian n'aurait pas du tout apprécié cette atmosphère. Il avait beaucoup de recul sur la vie, qu'il pensait précieuse, et détestait toutes les formes de violence.

Tarif : 20€ / 17€ / GRATUIT - DE 12 ANS

VENDREDI 3 AVRIL À 20H30
TARIFS : 20€ / 17€ / Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans
En partenariat avec le centre culturel Tisot de La Seyne-sur-mer.

Concert chanson Française

CALI

Suite à une résidence d'artiste réalisée à Tisot, Cali nous offre à Bandol le premier concert exceptionnel de sa toute nouvelle tournée ! « Je suis très excité de repartir sur la route avec un nouveau disque, une nouvelle équipe, une nouvelle vie. Un vrai gamin ! Les nouvelles chansons qui arrivent parlent surtout d'amour et de lumière. De jeunesse sauvage, et de course effrénée vers la pureté. Ce n'est pas un hasard si le mot heureux revient et revient encore dans les textes. En tout cas, même si les gens ne passent qu'à côté de mon album, ils se brûleront à l'incendie qui ravage mon ventre. J'ai écrit la musique avec un jeune pianiste de génie, Augustin Charnet, compositeur touche à tout, surdoué, notamment avec les dernières technologies. Il m'accompagnera sur la route avec deux autres musiciens dans une formule inédite pour moi. Cette nouvelle meute ivre de folle jeunesse m'offre aujourd'hui des perspectives tellement excitantes. Encore une fois, je repars heureux sur la route et si c'est ma dernière ligne droite, je vais la prendre à fond. On meurt demain, baby ! Je vous embrasse. » **Cali**





« Faire, c'est donner à voir, c'est alimenter de nouveaux regards sur soi, les autres et le monde. » Pour Daniel Van de Velde, l'art a quelque chose de vital. Poète, sculpteur, photographe et j'en passe, cet artiste nous invite à reprendre contact avec Mère Nature au travers de chaque nouvelle performance ou installation produite.

Vous travaillez sur différentes disciplines, la poésie, la photographie, entre autres, pourquoi avoir choisi ici de montrer des installations ?

Pour cette exposition à Bandol, la sculpture sera omniprésente. Surtout sur le Quai Charles de Gaulle où j'ai passé une matinée entière à m'imprégner du lieu. Dans la Galerie Ravaisou, les résonances sont particulières, il me faut adapter un ensemble d'œuvre s'harmonisant entre elles et avec le lieu. J'ai donc décidé d'y présenter un platane segmenté et évidé, comme vu lors de « Nuit Blanche 2018 » à Paris, ainsi que deux séries de photos et un ensemble de petites sculptures. Je me laisse encore la possibilité d'intégrer soit une série de poésies visuelles, soit un ensemble produit lors d'une résidence au Japon.

Votre travail autour de ces arbres répond-il à une préoccupation écologique ?

D'une certaine manière, oui. Je n'ai jamais fait abattre un arbre pour réaliser une œuvre. Les troncs sont déjà débités, ou ils ont succombé à une crue ou à une tempête, comme c'est le cas ces derniers temps. Ensuite, quand je creuse pour mettre à jour les cernes de croissance de l'arbre, aucun déchet n'est produit. Les éléments extirpés du tronc s'utilisent en permaculture. Tous les procédés sont écologiques, les huiles et essences sont d'origine végétale. Je travaille en accord avec la nature.

Quel processus vous permet d'arriver à la forme finale de ces arbres évidés ?

Je commence par creuser les cernes annuelles de croissance de l'arbre. Je retire le centre de l'arbre et je vais vers sa périphérie. Sculpter c'est rendre l'espace/temps disponible. J'utilise des outils traditionnels : des gouges et des ciseaux à bois. Des outils vieux comme le monde mais qui renouvellent notre perception de l'arbre. Une

fois segmenté et évidé, le tronc installé absorbe la lumière. Celle-ci représente l'énergie nécessaire à la croissance de cet arbre sur un certain nombre d'années, elle paraît fossilisée.

Le positionnement dans l'espace tient une place importante dans votre travail, comment travaillez-vous cette scénographie ?

C'est l'harmonie entre la sculpture et le lieu qui fait l'œuvre. L'installation est une question d'accord, comme en musique. Vous accordez l'instrument en fonction du son que vous renvoie le lieu. Il en va de même pour mes sculptures. Je tiens compte des données architecturales, sociales et environnementales. Je cherche à combler les vides dans l'espace pour créer un dialogue entre œuvres, êtres humains et espace urbain.

Vous appréciez le travail de Francis Hallé, dont la conférence sur « L'intelligence des arbres » aura lieu quelques jours avant votre vernissage, à Bandol également. Qu'est-ce qui vous attire dans son travail ?

Son travail sur les arbres m'a fait mettre des mots sur ce qui était pure intuition chez moi. Je suis européen, les arbres constituent mon paysage familial. Pour Francis Hallé, l'arbre commence en Amazonie. Alors que nous commençons à peine à développer l'internet, les arbres, eux, sont en réseau depuis des milliers d'années déjà. Selon Francis Hallé, l'arbre prend vie par ses volumes périphériques : branches, feuilles et racines. J'aime son travail parce qu'il m'offre des outils pour formuler ma pensée. Il serait temps de commencer à partager la planète avec les arbres, qui étaient là bien avant nous.

SAMEDI 6 JUIN À PARTIR DE 15H30

Entrée libre

Projection - Conférence

FRANCIS HALLÉ : L'INTELLIGENCE DES ARBRES.

Pour la première fois, une forêt tropicale va naître sous nos yeux. De la première pousse à l'épanouissement des arbres géants, de la canopée en passant par le développement des liens cachés entre plantes et animaux, ce ne sont pas moins de sept siècles qui vont s'écouler sous nos yeux. Venez découvrir le film « Il était une forêt », réalisé par Luc Jacquet, suivi d'une conférence exceptionnelle du botaniste-voyageur Francis Hallé sur le thème de l'« intelligence » des arbres. Il refuse le mépris de l'arbre et la haine de la forêt.



EXPOSITION

Du 19.06 au 13.08

Galerie Ravaisou - Bandol

Du 19.06 au 13.10

Quai Charles de Gaulle - Bandol

Daniel Van de Velde

A la croisée
des arbres.

Programme

GALERIE RAVAISSOU

DU VENDREDI 07.02

AU MERCREDI 04.03

PATASHA,

O. BERTRAND & ELDEKAN

Exposition « Rencontres »

DU MARDI 10.03

AU MERCREDI 01.04

Exposition

COLLECTION DÉPARTEMENTALE

DU VENDREDI 10.04

AU DIMANCHE 26.04

Exposition

PRINTEMPS DES POTIERS

DU JEUDI 07.05

AU MERCREDI 17.06

Exposition

MARC GAILLET

DU VENDREDI 19.06

AU JEUDI 13.08

Exposition

DANIEL VAN DE VELDE

DU VENDREDI 21.08

AU MERCREDI 09.09

Exposition

YANN KRIEF

DU VENDREDI 11.09

AU MERCREDI 14.10

Exposition

OLIVIER LANNAUD

« INTENTIONS »

DU JEUDI 22.10

AU SAMEDI 19.12

Exposition

FRAC PACA

« JUSQU'À L'INCANDESCENCE »

QUAI CHARLES DE GAULLE

DU VENDREDI 07.02

AU MARDI 02.06

Exposition

PATASHA,

O. BERTRAND & ELDEKAN

DU VENDREDI 19.06

AU MARDI 13.10 20

Exposition

DANIEL VAN DE VELDE



NATACHA POLONY ET PÉRICO LÉGASSE

Rencontre croisée entre la célèbre journaliste, directrice de la rédaction de Marianne et le journaliste et critique gastronomique Périco Légasse.

Dans son dernier livre « Délivrez-nous du bien » (L'Observatoire), Natacha Polony évoque la tyrannie de minorités qui instrumentalisent des combats essentiels, pour les transformer en croisade contre une supposée majorité, contre les « dominants ». Au nom du Bien, on modifie le vocabulaire, on nie le plaisir, on criminalise le désir, on réécrit l'histoire.

Le débat sera donc ouvert entre deux esprits critiques...

Le Vendredi 28 Février à 18h30 Entrée libre.

VALÉRIE TRIERWEILER

Voilà trente ans que le destin de Valérie Trierweiler se mêle à l'histoire de Paris Match, où elle est entrée jeune journaliste. Accompagnant vingt de ses articles les plus singuliers, mêlant reportages et souvenirs personnels, elle fait défiler ses années Match, jalonnées de rencontres exceptionnelles dans son dernier livre « On se donne des nouvelles » (Les Arènes). Le jeu de la mémoire et des sentiments la conduit à confier ses doutes et ses joies, ses engagements et la nostalgie des jours d'avant. Elle raconte aussi sa reconstruction depuis la tornade de son départ de l'Élysée, jusqu'à connaître aujourd'hui « de si beaux lendemains ». Dans ce livre généreux et plein de tendresse, la journaliste entrelace sa vie, Paris Match et notre histoire collective. Toujours honnête, parfois surprenante, Valérie Trierweiler se dévoile et nous donne ainsi des nouvelles.

Le Vendredi 24 Avril à 18h30 Entrée libre.

MUSIQUE

Bandol Jazz Club



CECILE MESSYASZ QUARTET INVITE LISA CAT-BERRO

Cécile Messyasz est chanteuse, Lisa Cat-Berro saxophoniste, elles sont aussi compositrices. La première a étudié la musique à l'école de Berklee à Boston, la seconde au Conservatoire National à Paris. Elles se connaissent depuis longtemps, ont souvent travaillé ensemble, elles sont amies, et curieusement n'avaient pas encore partagé la scène. Elles seront accompagnées de Lionel Dandine à l'orgue et de Thierry Larosa à la batterie, pour un récital commun dont elles rêvaient toutes les deux. Dans son dernier disque « Theo's Lullaby », Cécile Messyasz est principalement revenue à un des fondements de la musique de jazz : les standards. De son côté Lisa Cat-Berro a composé la plupart des morceaux de son disque « Inside Air », finaliste des Victoires du Jazz. C'est elle qui se chargera des arrangements de ce concert, qui donnera à entendre de grands classiques du jazz.

Le Samedi 7 Mars à 20h30, tarifs : 15€ / 10€ / places gratuites pour les enfants de moins de 12 ans

CHRISTOPHE DAL SASSO INVITE OLIVIER CHAUSSADE

Cette formation aux rythmiques hors pair est composée d'Adrien Chicot (piano), Moira Montier-Dauriac (contrebasse), François Ricard (batterie) et Christophe Dal Sasso. Celui-ci invite l'élégant saxophoniste toulonnais Olivier Chaussade autour d'un répertoire de compositions très inspirées des songwriters américains des années 50-60 et de quelques compositions du saxophoniste-flûtiste Yusef Lateef.

Le Samedi 4 Avril à 20h30, tarifs : 15€ / 10€ / Places gratuites pour les enfants de moins de 12 ans

ALEX FREIMAN TRIO

Alex Freiman a étudié la musique au Berklee School of Music de Boston et obtenu un diplôme de « Bachelor of the arts » en composition jazz. Il enregistre son premier opus « Play It Gentle » (Gaya Music) aux côtés de musiciens qui l'ont toujours inspiré comme Fred Nardin, Stéphane Belmondo et Léon Parker. Pour ce concert il sera accompagné de Yoann Serra à la batterie et de Damien Argentieri à l'orgue.

Le Samedi 16 Mai à 20h30, tarifs : 15€ / 10€ / Places gratuites pour les enfants de moins de 12 ans



JEUNE PUBLIC

LES WACKIDS : Ultime épisode de la wacky-trilogie, « Back to the 90s » est un véritable voyage sonore et visuel à l'époque où l'on écoutait la musique sur radio K7, où l'on achetait sa chanson préférée en CD deux titres et où les clips ne se regardaient que sur MTV. Après deux spectacles à succès, une décennie de tournée, plus de huit cent concerts et des millions de vues sur internet, The Wackids sont devenus les maîtres incontestés du Rock'n'Toys. « Bioman » du rock, chevaliers Jedis puisant la Force dans les jouets pour enfants, Blowmaster, Speedfinger et Bongostar sont de véritables super-héros du rock jeune public et fédèrent trois générations autour de leurs concerts. Pour ce nouveau spectacle, les Wackids embarquent le public dans un retour vers le passé qui ravivera la jeunesse des parents et transmettra aux enfants la culture rock de la fin du siècle dernier.

CONCERT ROCK : SAMEDI 21 MARS À 19H30. TARIFS : 12€ / 8€

LE TAROT DU GRAND TOUT : Slim, un jeune musicien marseillais, accompagne son neveu, Ibo, à l'hôpital de La Timone suite à un accident de voiture. Il découvre dans ce bâtiment immense un labyrinthe de couloirs peuplé de créatures fantastiques. C'est avec humour et tendresse que cet oncle, un peu maladroit, participe à la guérison de son neveu. Il lui rapporte chaque jour les histoires étranges qu'il a glanées lors de ses excursions. Un grand cube de papier sur lequel se projettent dessins et vidéos, un guitariste pour tisser l'univers sonore, quelques notes de flûte et l'art du conteur, c'est tout.

CONTE MUSICAL : MARDI 7 AVRIL À 19H30. TARIFS : 12€ / 8€